

nach Hause kehren; bei andern hinwiederum wäre er nicht unglücklich, sie entlassen zu können.

Original, mit Siegel
AH 32, 55-56 - Blatt 56^r leer

31

1625 [Januar] 2., Sondrio

A

SCHREIBEN [DES FRANZ. AMBASSADOREN IN BUENDEN, FRANÇOIS-ANNIBAL D'ESTREES, AN DIE VII KATH.? ORTE]

"Le bon accueil et traictement que vous dittes que vos [gemeint der VII kath. Orte] Ambassadeurs [u.a. Konrad III. Zurlauben?] ont receu de moy quand vous me les envoyastes dans les Grisons, meritoit ce me Semble une aultre recogney-sance, que la Supposition que l'on faict que ie leur aye donné parole que les armee de Sa Majesté [Ludwig XIII.] et de Mess. les Princes Ses Collegues [Savoyen und Venedig: Traité de Paris von 1623, dit Ligue d'Avignon] n'entre-roient point dans la Valletelline, ny n'attacqueroyent point les fortz d'Jcelle." Diese Behauptungen seien derart weit von der Wahrheit entfernt, dass es ihm schwer falle, zu glauben, ihre Gesandten, alles ehrenhafte Männer, hätten ihnen dies rapportiert. Tatsächlich habe er *"[ni] dans les lettres que ie leur baillay ny dans les articles ou ie respondoye de point en point Sur l'instruction que vous leur avez données"* irgendetwas derartiges verlauten lassen. So sei er sich denn sicher, *"que vous ny trouverez rien approchent de cela, comme encore pour plus grand esclaircissement et confirmation de ce que ie vous dis"* verweise er sie auf die Briefe, *"que Mons. le Nonce [Alessandro Scappi] m'at escrittes du 27. Novembre, dont ayant envoyé l'original en France et coppie a Mons. [Robert] Myron ... vous [y] trouverez que ce memsme parolles y Sont, qu'ayant apres le retour de mess. vos deputes, Jl avoyt retenu Son Interprete, qu'il estoit prest de m'envoyer pour Scavoir de vous, ce que les dites deputes avoyent obtenu de moy Sur les Jnstances qu'ils m'avoient faictes de vostre part, tant pour les Suspension d'armes, comme pour n'avancer ny entreprendre rien d'en la Valtelline. Surquoy par la relation qui luy en avoit este faict, Jl avoit Apris que l'on n'avoit peu tirer de moy,*

ny le ouy ny le non". So hoffe er denn, sie würden sich wieder den wahren Sachverhalt in Erinnerung rufen und sich in Zukunft weniger auf die Aussagen "du tierce et du quart qui n'ont aultres penses que l'agrandissemant de leur fortune" verlassen.

"Au Surplus, Sur ce que vous me parles de Monseigneur l'Evesque de Coyre [Johann VI. Flugi d'Aspermont] des Ecclesiasticques et Catholicques de ce pais la, Je ne m'arresteray point a particulariser icy le Soing et debuoir, que J'y ay rendue Suivant les Jntentions de Sa Majesté ... Mais bien vous puis-je assureur que J'ay apporté en cela audela de ce que vous pouvez vous imaginer ny desirer. Aussy tost que J'apris que le ministre [Johann von] porta fut retourné a Cissers [Zizers] lieu de Sa residence durant ces derniers mouvemens Je le fis retourner a Glaris. Le mesme Se pratique et execute a Poschiavo ces Jours passé ayent eu advise q'un nomme Nicolaus [Nicola] estoit aller dans le Enguedines basses, Jl y at este pourveu incontinentt et remedié ainsy q'aux aultres, dont ie m'asseure que le P. Jgnace [Ignatio Imbert] Se louera [?] comme Jl en a Suiect par la promptitude et le bon ordre que l'on y a donné." Bezüglich der kirchlichen Immunität und Privilegien, von denen sie ihm weiter schrieben, würden sie ihn hoffentlich nicht verdächtigen, "que Je y aye voulu toucher pour avoir retenu quelques lettres et chiffres qui S'adressoyent au P. Alexis [von Speyer] ainsi que Je le fais veoyr à mess. vos deputez a Jeninze [Jenins]. Jl m'en est tombe encor quelques aultres en chiffre de Mons. le Nonce Soubz noms Supposes et Sans Supscription, que Je garde iusques a ce qu'il luy plaise m'en donner l'Jnterpretation, ou que ie la puisse avoir d'allieurs". Im übrigen sei er überzeugt, dass, sollte es soweit kommen, Papst [Urban VIII.] in Rom für sein Tun und Lassen mehr Verständnis aufbringen würde, als dies offenbar dem Nuntius möglich sei. Die Vorstösse, "que vous dittes avoir faittes tant a Rom comme en france pour l'accomodement des affaires presentes", finde er durchaus in Ordnung. "[Je] Souhaitte que l'effort en soit avec autant ... d'avantage comme il vous a esté facile de prevenir toutes ces remontres Satisfaisant aux obligations et alliances que vous avez avec mess. de trois ligues et different d'avantage que vous n'avez faict aux bons et Salutaires Conseilles, qui vous ont esté donnez de la part de Sa Majesté et vous vuissant pour cela avec elle laquelle par l'establissement de Mrs. les Grisons en leur pre-

mier liberté affermir la votre vos estats et vos fortunes particuliers ainsy que ie m'asseure que la plus saine et meilleure partie de tous vous aultres l'advouera et le recoignoistra, et qu'il n'y aura que ceulx, qui par leur Seulx Interests et corruptions le voudront persuader le contraire."

Angesichts des Eifers, der sie ganz offensichtlich für die Sache des kath. Bekenntnisses beseele, hoffe er, sie würden seine hiermit zum Ausdruck gebrachte Bitte um einen Aufbruch für Bünden günstig beurteilen. Für alles weitere möchten sie sich jedoch mit Miron, der näher bei ihnen residiere, besprechen. Selbstverständlich würden alle daraus erwachsenden Kosten von Frankreich übernommen werden.

Kopie, in franz. Sprache
AH 32, 57-58

32

[1623 April]

SCHREIBEN DER VII KATH. ORTE UND APPENZELL-INNERRHODENS AN DEN FRANZ. KOENIG [LUDWIG XIII.]

s. AH 27/150 [Einwände der Orte gegen das Madrilenische Traktat; Forderung ausstehender Gelder]

Kopie
AH 32, 67-70 - Blatt 70^V leer

33

[1623] April 19.

A

ANTWORT DES FRANZ. AMBASSADOREN [ROBERT MIRON] AN DER KONFERENZ [VON LU, SZ, ZG UND SO IN SOLOTHURN]

EA V 2, 335 a 2

Nachdem ihm am 19. April von Luzern, Uri, Schwyz, Unterwalden, Zug und Solothurn ein Schreiben ausgehändigt worden sei, demzufolge die kath. Orte willens seien, der ausstehenden Zahlungen und ihrer ablehnenden Haltung [gegen einzelne Artikel des Madrile-